

Quand la théologie rejoint la vie

La beauté sera au cœur du prochain parcours proposé par l'Atelier œcuménique de théologie (AOT), le 24^e déjà.

Depuis plus de 40 ans, l'AOT rassemble à Genève des croyants catholiques et protestants pour une formation théologique en lien avec la vie.



Georgette Gribi

A l'AOT, les participants trouvent un lieu où partager leurs interrogations.

«**N**ous accueillons un large public à l'AOT», me lance Georgette Gribi à la table du restaurant dans lequel nous nous sommes installées, en face des locaux de son Eglise. Chargée de ministère pour l'Eglise protestante de Genève, la jeune femme est codirectrice de l'AOT, où elle enseigne depuis quatorze ans. «Les participants, entre 50 et 100 par volée, sont des croyants engagés en paroisse ou dans des aumôneries. Mais aussi, de plus en plus, des personnes sur le seuil des Eglises, voire qui ont coupé les ponts mais qui sont en recherche, intéressées par les questions spirituelles. Beaucoup se questionnent sur leur bagage religieux: dans leur tête, c'est comme un puzzle et ils viennent pour rassembler les morceaux en un tout cohérent. Un public varié aux attentes diverses que nous tentons de rejoindre.»

DÉBATTRE DANS LE RESPECT

Si Liliane est venue mettre à jour sa culture religieuse, Romain a trouvé dans l'AOT «un lieu de maturation

pour discerner ses engagements». Daniel l'a vécu comme «une école de liberté» où il a appris à dire sa foi de façon personnelle tandis que Pierrette y a vu une aide pour «relire les traces de Dieu dans ma vie». Charles et Gabrielle, un couple mixte, ont mieux compris les traditions ecclésiales.

AOT: trois lettres pour tenter de rejoindre les attentes, trois lettres inscrites dans le paysage religieux genevois depuis 1973. A comme atelier. C'est l'intuition première, qui perdure aujourd'hui: un lieu où on fait de la théologie ensemble, un espace de dialogue et de débat dans le respect de chacun. O comme œcuménique: «Les cours sont tous donnés par deux enseignants de confessions différentes: catholique, protestante et, depuis deux ans, orthodoxe. Souvent de plusieurs nationalités», précise mon interlocutrice. Qui ajoute: «La pluralité nous enrichit mutuellement». T comme théologie. Un parcours solide est proposé

sur deux ans basé sur la Bible, «socle commun», étudiée en première année; après viennent l'histoire, la théologie systématique (dogmatique) et l'éthique.

Le tout à partir d'un thème: porte d'entrée, «il oriente le choix des textes bibliques et colore la formation». Pour 2019-2021, c'est «Découvrir la beauté de l'autre: chemins vers Dieu?»: «Nous abordons

la question de l'identité à partir d'un regard positif sur le monde, de l'émerveillement devant la beauté de la nature, d'une œuvre d'art, d'un sentiment, d'un visage. Nous nous mettrons en quête de la beauté dans la Bible, la théologie, nos relations. Et nous nous interrogerons: la quête de Dieu ne passe-t-elle pas par la reconnaissance, en l'autre, d'une beauté?».

SE LAISSER INTERPELLER

Respect et liberté sont les maîtres mots de l'AOT. «L'idée de cheminer vers l'unité visible des chrétiens, qui

«La pluralité nous enrichit mutuellement.»



sous-tendait les efforts des pionniers, ne s'est pas réalisé, mais le respect des différences et l'ouverture à l'autre continuent à nourrir notre travail», constate Georgette Gribi. «Aujourd'hui, notre objectif est d'aider chacun à approfondir sa propre tradition en tenant compte des interpellations de croyants d'autres confessions dans un climat de liberté. Et d'élaborer sa propre pensée dans une confronta-

tion constante avec celle de l'autre et en interaction avec la vie de tous les jours.»

Loin des querelles de clocher, l'AOT tente, dans un monde marqué par le repli identitaire, le syncrétisme et l'indifférence, d'ouvrir des espaces de parole où partager ses questionnements existentiels et de fournir aux participants des outils pour répondre à une attente spirituelle parfois enracinée dans d'autres terreaux que le christianisme. «Nous n'avons pas réponse à tout précise Georgette Gribi. Nous cheminons ensemble, enseignants et participants, et nous apprenons les uns des autres. Au terme de la route peuvent surgir de nouvelles questions.»

AIGUISER LE SENS CRITIQUE

«Nous offrons un lieu à part où on peut tout dire, se questionner ensemble, et qui donne droit à tous les points de vue.» Il y a des cours hebdomadaires le lundi, mais aussi des rencontres mensuelles en groupe avec un enseignant et un animateur; et trois samedis dans l'année qui rassemblent tous les participants. Enfin, pour ceux qui le souhaitent, des entretiens personnels.

«On élargit ses connaissances, certes, mais l'AOT c'est aussi un parcours spirituel dont témoigne un récit de vie, livré au milieu de la première année: l'occasion de faire le point et de partager ses questions.» S'y ajoute, au cours de la deuxième année, un



GdSC

travail écrit de deux pages sur un sujet à choix.

Il est essentiel, pour l'équipe des enseignants, que les participants s'approprient le contenu de la foi en le reformulant dans une parole personnelle. Et de développer le sens critique: la théologie est là pour éclairer les questions et donner sens et direction à la vie quotidienne. «Au terme du parcours, certains renouent avec leur tradition, découvrant l'importance d'enraciner leur foi dans une communauté qui la nourrit et la fait vivre», relève Georgette Gribi.

A l'AOT, elle a appris à «regarder les gens comme des trésors potentiels», car «ils nous apportent toujours quelque chose». Et l'avenir? «Continuer à mettre en œuvre l'intuition première: se parler et travailler ensemble.» «L'AOT? C'est une petite barque, mais qui tient le cap grâce à des échanges permanents entre les participants et une attention renouvelée au monde d'aujourd'hui.» ■

Geneviève de Simone-Cornet

Avec ses collègues, Georgette Gribi veut promouvoir le respect et l'ouverture.

Ci-dessous
Thème de la volée
2019-2021.

Une boîte à outils

L'AOT naît à Genève en 1973 sous l'impulsion de pasteurs membres du Centre protestant d'études – aujourd'hui disparu – et de quelques jésuites. Le climat de l'époque joue un rôle déterminant: on est dans le sillage du concile Vatican II (1962-1965), de Mai 68 et du Synode 72.

L'AOT, s'il a évolué en fonction du paysage religieux, reste fidèle aux intuitions des débuts: mettre à disposition des participants des outils pour se former, relire leur expérience

et questionner les certitudes religieuses. Le prix du parcours pour un an s'élève par personne à 810 francs et par couple à 1290 francs. Aucune formation préalable n'est exigée. A la fin, les participants reçoivent une attestation de suivi. L'AOT est financé par l'écolage et les Eglises catholique et protestante de Genève. Pour vous inscrire à la volée 2019-2021: www.aotge.ch. Secrétariat: 14, rue du Village-Suisse, 1205 Genève. Tél. 022 807 27 37. Courriel: secretariat@aotge.ch ■ GdSC

